# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 29 MARS.


## FEUILLETON.

# MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

IV.

M. DE BOISHARDY—Suite.

Ses aventures amoureuses l'avaient rendu célèbre dans les paroisses.

A sa vue, les mères tremblaient, les maris pâlissaient, mais les jeunes filles et les jeunes femmes souriaient en faisant une gracieuse révérence au Don Juan bas-breton, qui faisait le sujet de bien des causeries intimes au bord de la fontaine et le soir sous la saulaie.

Boishardy inspirait deux sentiments opposés aux paysans.

Les uns le redoutaient à cause de sa force et de son audace; les autres l'admiraient à cause de sa bravoure et de son adresse.

Tous l'aimaient pour sa familiarité franche et cordiale, ses élans de rude bonté et sa gaieté entraînante.

A quinze lieues à la ronde chacun en parlait et chacun voulait le voir.

On pense que cette popularité lui devint d'un puissant secours lorsqu'il voulut soulever le pays.

Mêlé d'abord aux intrigues de La Rouairie, ainsi que nous l'avons vu, il se lança à corps perdu dans le soulèvement de 1793, dès que la Vendée eut arboré l'étendard de la contre-révolution, et il ne tarda pas à devenir l'un des chefs les plus renommés et les plus redoutés de la chouannerie bretonne.

Charette se mit en rapport avec lui. Jean Chouan l'écoutait souvent comme un oracle. La Rochejaquelein était son ami.

En avril, Boishardy avait débuté par parcourir les fermes et les communes, en appelant les paysans aux armes.

—C'est à vous de voir, leur disait-il, si vous voulez défendre vos enfants, vos femmes, vos biens et vos corps, et si vous n'aimez pas mieux obéir à un roi qu'à un ramassis de brigands qui forment la Convention nationale.

La plupart de ceux auxquels il s'adressait n'hésitèrent pas à marcher.

Ses premiers et rapides succès contre les bleus entraînèrent les autres, si bien qu'en quinze jours il se trouva à la tête d'une petite armée, et bientôt il alla rejoindre Cathelineau sous les murs de Nantes.

Son nom, son titre d'ancien officier, sa force prodigieuse, sa hardiesse et son intrépidité lui valurent promptement un commandement supérieur dans l'armée vendéenne.

Après la mort de Cathelineau, lorsque les royalistes furent rejetés de l'autre côté de la Loire, Boishardy fut chargé de la périlleuse mission de garder et d'observer tout le haut pays, de Saint-Nazaire à Redon.

La Rochejaquelein, comptant sur lui plus peut-être que sur aucun autre chef, lui confia ses munitions, ses réserves d'artillerie et ses papiers les plus importants, puis il lui ordonna de s'établir à Saint Gildas au milieu de la forêt, et de garder ses précieux dépôts jusqu'à ce que la guerre prît une nouvelle face.

Les royalistes, tout en marchant à l'est espéraient toujours repasser bientôt en Vendée et reconquérir le territoire envahi par les bleus. L'espèce de relais formé par Boishardy leur devenait donc de la plus grande utilité.

Aussi, en dépit de son ardeur et de sa soif des combats, le brave gentilhomme était-il forcé depuis quelque temps à demeurer dans une inaction presque complète, opposée à sa fiévreuse nature.

Le projet de Marcof, d'aller à Nantes délivrer le marquis de Loc-Ronan, lui sourit d'autant mieux qu'il le mettait à même de payer de sa personne et de se rapprocher des combats de sa cause.

Aussi avons-nous vu qu'il n'hésita pas à vouloir partager ce danger.

A peine venait-il de prendre cette résolution véritablement héroïque, si l'on songe aux périls sans nombre auxquels lui et Marcof allaient s'exposer, que Fleur-de-Chêne entra dans la pièce.

Il attendait respectueusement que son chef l'interrogeât.

Boishardy lui fit signe d'approcher.

—Ne m'as-tu pas dit que quelqu'un désirait me parler? demanda-t-il.

—Oui, commandant.

—Qui cela?

—Celui de nos gars que vous aviez envoyé en mission il y a près de quinze jours.

—Il est revenu?

—Il arrive à l'instant.

—Bien!

—Faut-il le faire entrer?

—Oui, répondit Boishardy en se retournant vers Marcof; nous allons avoir des nouvelles de la Cornouaille, dit-il.

—Et de La Bourdonnaie? ajouta Marcof.

—Oui.

—Qui donc avez-vous envoyé là?

—Un homme sûr.

—Qui se nomme?

—Keinec.

—Tonnerre!... qu'il entre vite!

Fleur-de-Chêne sortit et Keinec pénétra près des deux chefs.

En voyant Marcof, le jeune homme ne put retenir un mouvement de joie. Le marin lui tendit les mains par un geste tout amical, et comme Keinec les saisit pour les lui baiser, Marcof l'attira vivement en le pressant sur sa poitrine. Boishardy les regardait avec étonnement.

—Vous connaissez donc Keinec? demanda-t-il à Marcof.

—Oui, répondit le marin; son père m'a arraché à la mort et a été tué en me sauvant. Lui-même m'a rendu de grands services. Enfin, c'est un enfant auquel j'ai appris à combattre et que je regarde comme mon matelot.

—Tant mieux! car Keinec est un brave cœur et un gars solide. J'ai été, moi aussi, à même de l'apprécier.

En entendant ce double éloge, Keinec rougit de plaisir. Boishardy s'assit, et s'adressant au jeune homme:

—Tu as accompli ta mission? dit-il.

—Oui, commandant.

—Tu as vu La Bourdonnaie?

—Je l'ai vu.

—Quelle nouvelle de la Cornouaille?

—Les bleus ravagent toujours le pays. La guillotine est en permanence à Brest comme ailleurs. Ils tuent, ils tuent tant que le jour dure.

—Après?

—Ceux d'Audierne, de Rosporden et de Quimper ont traqué les gars dans les forêts.

—Ils les ont pris?

—Quelques-uns ont été arrêtés et massacrés.

—Et Yvon? fit Marcof vivement.

—Il est mort!

—Tué?

—Martyrisé par les républicains!

—Tonnerre! s'écria le marin en prenant sa tête dans ses mains par un magnifique mouvement de colère.

—Fouesnan, Penmarckh, Plogastel, Plomélin, Tréogat, Clohars, ont été réduits en cendres. Les habitants se sont sauvés dans les forêts.

—Et que fait le comte de La Bourdonnaie? demanda Boishardy.

—Il ravage aussi les campagnes et détruit tout ce qui appartient aux amis des bleus.

—Bien!

—Il brûle tout et coupe les communications dans l'intérieur.

—Ensuite?

—Les convois des républicains sont tous arrêtés par nos gars, et ne peuvent plus arriver à Brest.

—Très bien.

—Avant un mois la ville sera prise par la famine.

—C'est tout?

—Non.

—Qu'y a-t-il encore?

—Un papier que je dois vous remettre.

—Donne!

Keinec ôta sa veste, déchira la doublure, et en retira une feuille de parchemin.

Boishardy avança vivement la main pour la prendre. Il l'ouvrit et la parcourut avec une attention extrême.

C'était une sorte de feuille d'appel disposée d'une façon bizarre. Sur une première colonne on lisait des noms. Sur une seconde la désignation exacte et détaillée de la position politique et financière de chacun des individus désignés; enfin, suivaient les indications nombreuses relatives à la demeure, au pays, à la ville ou au village habités par chacun d'eux.

Puis, devant tous les noms sans exception, on voyait, tracée à l'encre rouge, une des lettres S. — R. — T.

Qu'est-ce que cela? fit Marcof en se penchant en avant.

—Les noms de ceux qui, depuis Brest jusqu'à la Roche-Bernard, en suivant le littoral, s'obstinent à ne vouloir pas prendre les armes.

—Et que veulent dire ces lettres?

—S. — R. — T?

—Oui.

—Surveiller, Rançonner, Tuer.

—Je comprends.

—Je vais faire copier cette liste et en expédier des doubles à tous nos amis du pays de Vannes. Avant trois fois vingt-quatre heures chaque individu désigné sera traité en conséquence.

—Est-ce que de pareilles mesures ont déjà été prises?

—Oui.

—Avec succès?

—Certes.

Marcof fit un geste d'étonnement.

—Désapprouvez-vous cette façon d'agir? demanda Boishardy.

—Non, répondit le marin; mais je suis surpris que l'on fasse ainsi marcher des hommes, et qu'ils se rallient à ceux qui les menacent ou qui les frappent.

—Que voulez-vous? Le résultat est contre vous!

—C'est possible; mais je n'aurais pas confiance dans mes troupes si je commandais à de pareils soldats.

—Bah! après deux ou trois rencontres avec les bleus ils se battent aussi bien que les autres. Et puis, d'ailleurs, nous allons en avant. Pouvons-nous risquer de laisser des traîtres derrière nous?

—C'est juste!

—Donc, le temps d'expédier une demi-douzaine de nos courriers féminins, et je suis à vous pour ce qui nous est personnel!

Boishardy se plaça devant la table et prit des papiers.

—Mais, fit observer Marcof, pouvons-nous bien vous attendre huit jours? Le plaid se passera-t-il de vous?

—Sans aucun doute.

Votre absence, cependant peut nuire à la sécurité générale.

—Elle sera ignorée! répondit Boishardy à voix basse en désignant Keinec.

—Ne craignez pas de parler devant lui, Je réponds de Keinec, dit Marcof à voix basse. D'ailleurs, qui que vous vouliez avec moi, il est bon, je pense, que quelqu'un ici connaisse l'endroit où nous sommes.

—Cela est vrai. Vous avez raison. Il faut que l'on sache où nous trouver, ou du moins où nous envoyer des avis.

—Autant Keinec qu'un autre pour lui confier ce secret.

—Mieux qu'un autre, même, répondit Boishardy.

Puis s'adressant au jeune homme:

—Écoute, continua-t-il, je vais mettre notre existence à tous deux entre tes mains. Un seul mot de toi pourra nous perdre si ce mot est entendu d'un bleu ou d'un traître. Marcof et moi nous partirons cette nuit pour Nantes. Pour tous nos gars, à l'exception de Fleur-de-Chêne, il faut que nous soyons allés près de La Rochejaquelein. Tu comprends?

—Parfaitement, répondit l'amoureux d'Yvonne.

—Songe que la moindre indiscrétion peut nous perdre; si, en mon absence, on attaquait le placis, tu dirais à nos hommes de tenir ferme et que tu vas me prévenir. Que tels sont mes ordres. Alors tu courrais près de Cormatin et tu lui annoncerais à lui seul notre absence, en l'invitant à venir prendre le commandement du placis. Il viendrait. Je donnerai des instructions semblables à Fleur-de-Chêne, afin qu'en cas de malheur l'un de vous puisse agir. Et maintenant, comme nous allons à Nantes, comme nous risquons dans l'antre de Carrier, il est fort possible que nous n'en revenions pas. Si dans dix jours tu ne nous avais pas revus tu irais trouver M. de La Rochejaquelein et tu lui remettrais le papier cacheté que je laisserai dans le tiroir de cette table. A défaut de La Rochejaquelein tu t'adresserais à Stofflet. Tu entends bien, n'est-ce pas?

—Oui, commandant.

—Nous pouvons nous fier à toi?

—Eh bien! non, dit résolûment Keinec.

—Comment? s'écria Boishardy stupéfait, tandis que Marcof faisait un geste d'étonnement.

—Je dis qu'il vous faut prendre un autre confident, fit le jeune homme d'un ton ferme.

—Pourquoi?

—Je vais vous le dire, commandant.

Et Keinec s'approcha solennellement des deux hommes.

(*A continuer.*)

## BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 28 mars 1871.

Le marché monétaire est encore calme et facile; la demande d'escompte est modérée et il y a abondance de fonds disponibles dans les banques et au-dehors. Nous cotons toujours: 8 à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales: 10 à 11 les billets à courte échéance, et 11 à 12 les billets de commerce No 1 à longue échéance, sans garanties collatérales, 12 les bons billets; 9 à 10 le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/2 à 110 3/4 contre 110 3/8 à New-York et, après avoir touché 110 7/8, a fermé irrégulier à 110 1/4 à 110 3/8 contre 110 1/8 à New-York. Les ventes annoncées comprennent $1,000 et $2,000 à 110 3/8, $1,000, $1,000 et $10,000 à 110 1/2; $5,000 et $9,000 à 110 5/8, $40,000 à 110 1/2 à 110 5/8, $4,000 et $10,000 à livrer jeudi à 110 3/4, $1,000 à 110 7/8.—Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent, mais nous cotons encore 107 1/2 à 108 1/2 les demi piastres américaines, 2 1/2 à 2 3/4 de prime sur l'or les piastres mexicaines.

Les cours du change étranger ont subi l'influence de ceux de l'or; il y a eu baisse de 1/4 à 5/8 pour cent. Les opérations de sterling s'élèvent à 85,000 livres, dont 15,000 clear à 120 à 120 3/8, 4000 connaissement à 120 1/4, 3000 et 5000 clear No 1 et 6000 connaissement No 1 à 120 3/8, 25,000 connaissement et clear à 120 3/8 à 120 1/2, 12,000 connaissement No 1 à 120 1/2 à 120 5/8, 10,000 clear No 1 à 120 5/8 à 120 3/4, 300 connaissement de navire américain à 120 3/4.—Le sterling peut être coté maintenant à 120 à 120 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 121 1/4 à— le change de banque.

Il s'est déclaré une hausse dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York, pour remises, à la clôture, à 1/8 à 1/4 de prime. Les transactions sont: $25,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, au pair, $20,000, $25,000 et $30,000 de banque à 1/10 de prime, $10,000 en change de commerce, $50,000 de banquiers, $20,000 et $40,000 de banque à 3/32, $3,000 et $30,000 de banquiers, $30,000 en change de commerce et $40,000 de banque à 1/8.

Il s'est fait très peu de chose dans les actions. 250 et 300 des Abattoirs se sont vendus à $38; 50 de la banque Nationale de l'Union à 40. Des actions de la banque Hibernia se sont vendues, samedi, à $133 et $135. Nous apprenons qu'il en sera livré, dans soixante jours, à $140.

On n'a pas annoncé de ventes de Bonds.

Il ne s'est rien fait d'important dans les billets de la ville, qui sont cotés, maintenant, à 10 à 13 d'escompte.

*Plustard.*—On a vendu, ce soir, au Board des Courtiers, 50 actions des Abattoirs Crescent City à $38 1/4, 100 à $38 1/2 et 100 à $38 3/4.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 28 mars 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6200 balles—non compris 2300 hier soir—prises à des prix en quelque façon plus stables le matin, plus faciles vers 2 h. P. M. et subséquemment plus fermes; sauf la forte marge que nous laissons au strict ordinary, nous répétons nos cotes et nous reproduisons en même temps les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict:

| | Listes en moyenne | Chiffres de l'Exchange |
|---|---|---|
| Inférieur | 7 à 7¾ | — |
| Low ordinary | 8¾ à 9 | — |
| Ordinary | 10 à 10¼ | 10½ |
| Good ordinary | 11½ à 12½ | 12¾ |
| Low middling | 13¼ à 13½ | 13¾ |
| Middling | — à 14¼ | 14¾ |
| Strict Middling | 14¾ à 15 | — |
| Good middling | 15¼ à 15½ | 15¾ |

Le strict ordinary a été en bonne demande et dans certains cas ce grade a été tenu à 11 c., mais toutes nos observations ont abouti à nous démontrer que les plus hauts prix payés ont été 10¾c. ce qui est encore une hausse des taux antérieurs. Un style entre strict good ordinary et le low middling s'est vendu à 12½ c. strict low middling à 13 c. et du fine strict à 14 c.

Ce qui suit est le rapport du Cotton Exchange: "demande active, prix fermes."

ETAT DU COTON.

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1 sept. 1870, bal. | | 20636 |
| Arriv. dep. le dern. état | 6488 | |
| Arrivé précédemm | 1225159 | 1231647 |
| | | 1252283 |
| Expédié aujourd'hui | 3883 | |
| Expédié précédemment | 988589 | |
| Brulé | 669 | 992961 |
| Stock en mains et à bord | | 259322 |

FRET—Les navires arrivent assez fréquemment aujourd'hui et la demande de capacités pour les ports étrangers a décliné; le marché a perdu de sa force et les taux ont une tendance à la baisse. Dans le cabotage les taux des vapeurs sont stables et la demande pour le transport du fret bonne. Nous cotons: coton pour Liverpool, sur voiliers et steamers ¾ d. pour le Havre, sur voiliers 1¾ c. pour les ports d'Allemagne 13/16d la livre, sur voiliers, gâteaux de graines de coton pour Liverpool, sur voiliers 35 s à 37 s 6 d le tonneau. Coton pour New York et Philadelphie sur vapeurs 1 c., mais 20 c. le boisseau, farine pour do 80 à 85 c. Tabac pour N. York $10 le boucaut.

TABAC—Depuis notre rapport de samedi dernier il s'est fait une demande modérée pour l'exportation. Les ventes ont embrassé 43 boucauts de l'article, savoir: 3 bts de new leaf à 11 c la livre, 1 do à 10 c 1 do à 9 c, 1 de vieux à 9 c. 1 de nouveau à 8¾ c. 1 do à 8¾ c, 11 et 1 do à 7 c et 23 de vieux à des conditions privées.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 640 boucauts La demande est bonne. Marché ferme. Les approvisionnements se vendent à 5¾ à 6c pour l'inférieur, 6¾ à 7¼ c pour le commun, 7¾ à 8¾ pour le fair, 8¾ à 9 pour le good fair 9¼ à 9¾ pour le fully fair, 10 à 10¼ c pour le prime, 10½ c pour le strictement prime, 10¾ à 11 c pour la qualité de choix; 10¾ à 11¼c pour le seconds, 11¾ à 12¾ c pour le jaune clarifié et 12¼ à 13 c pour le blanc clarifié.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui 498 barils. La demande est bonne et les prix sont fermes. Contrifuge 30 à 35 c., fermentée 50 à 40 c. seconde sur plantation 40 à 50 cts recuite des raffineries de la ville 30 à 50 c. le golden syrup 90 c à $1.

FARINE—Le marché est calme, mais plus ferme aujourd'hui. La superfine est cotée à $6 12½; la double extra à $6 75, la triple extra $7 le baril. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé environ 3000 barils dont 100 de superfine à $6.50 de double extra à $6.50, 200 do à $6 85, 100 do à $6 90, 350 de triple extra à $7, 300 do à $7 12½, 75 et do à $7 25, 100 d'extra de choix à $7 75, 50 do à $8, 200 do à $8 75, 95 do à $8 87½, 300 et 500 de triple extra à des conditions privées.

AVOINE—Stock rond. Demande inactive et prix plus bas. Vente aujourd'hui de 1300 dont 250 de la rivière Ohio à 63 c; 100, 112 et 350 de St Louis à 65 c. 150 do à 66 c et 280 de Galena à 67 c.

SON—Calme, mais ferme le stock en étant faible et l'article est coté à $1 35 à $1 40 les cent livres.

FOIN—Le stock de foin est faible, bonne demande à $25 à $26 pour le prime et la qualité de choix $27.

PORC—Le marché est plus ferme aujourd'hui et vente de 50 barils de mess à $21 50 le baril. Détail à $22 à $22 50 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Vente de 10 barriques de jambons à 10¾ et de 22,000 liv. de ribbed et de clear ribbed sides à 10 c la livre, les épaules sont cotées à 8 c.

BACON—Ferme. Ventes de clear ribbed à 11 c et de cotés désossés à 12. Épaules cotées à 8¾ c, jambons durés 13¾ à 16 c la liv.

SAINDOUX—Calme. Vente de kettle rendered à 13¾ c, en tierçons coté à 12 à 12¾ c kettle rendered 12¾ à 13 c le raffiné.

BREAKFAST BACON—Vente de 20 caisses à 15¾ c la livre.

ŒUFS—Les œufs abondent et sont en demande meilleure et commandent 18 à 18 c la douzaine.

COMESTIBLES—Les pommes de terres se vendent sur la levée à $3 75 à $4 le baril pour celles de l'Ohio et de St Louis $4 à $4 25. Les pommes sont rares et se vendent $4 à $6 le baril, les oignons $3 à $4 le baril la mauvaise qualité, les choux $7 à 10 le panier.

BEURRE—Les grades de choix sont rares et en demande. L'inférieur abonde et est calme. Nous cotons le Goshen de choix 45 à 44 c, le commun 25 à 30, le bon Western de choix 25 à 28 c, inférieur 12½ à 20 c la livre.

WHISKY—Nous cotons le rectifié 85 à 95 c le gallon selon la preuve, rectifié 85 à 95 c le gal. Bourbon, $1 50 à 5 pour le pur et le patenté $1 à $1 25.

### Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1871

Arrivé, hier—460 bœufs du Texas.

Vendu—29 bœufs de Texas, 411 veaux et veaux d'un an, 111 cochons.

A vendre—320 bœufs du Texas, 101 cochons, 431 moutons, 25 vaches à lait.

Bœufs du Texas, premier qualité, par tête... 12 à 14
[illegible]


Compagnie d'Assurance Germania,
No 134, RUE COMMUNE.
Nouvelle-Orléans, 28 mars, 1871.

AVIS est donné qu'une Election de vingt-quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 1 heure P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.

28 mars—au 10 av.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 22 mars 1871.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, [illegible], LUNDI, 3 avril 1871, à midi, conformément à la charte.

R. S. CHARLES, Secrétaire.

28 mars—au 10

AVIS AUX CONSIGNATAIRES.

La Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, La., 22 mars 1871.—Les articles suivants, qui n'ont pas été réclamés, seront vendus à l'enchère publique, au plus haut enchérisseur, au comptant, par D. E. Murphy, encanteur, au No. 47 de la rue des Magasins, pour payer le fret et les frais—s'ils ne sont pas réclamés dans les trente jours.

S. P. Armstrong—50 barils huile H. L.
S. P. Armstrong—124 caisses huile H. L.
A. Brown—40 caisses Gazoline.

EDWARD A. BURK, Agent pour le fret.

24 mars—4 fois 21 par sem.

Association pour l'Assurance de la Vie en Amérique.
Département de la Louisiane et du Texas, Au No 46 de la rue Carondelet.

L'ÉLECTION annuelle de président, vice-président et d'un Board de treize directeurs de ce département aura lieu, à ses bureaux, le LUNDI, 3 avril 1871, de 11 heures et demie du matin à 2 heures de l'après-midi.

SAML FLOWER, secrétaire.

4 mars

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu.

Nlle-Orléans, 24 mars 1871.

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu sont prévenus qu'un versement de cinq piastres par action ordinaire de la compagnie a été appelé par la Direction et devra être effectué, le premier lundi d'Avril prochain, aux bureaux de la Compagnie, No 18 de la rue Carondelet.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

24 mars—jusq 4 avril

RICH'D GAINES. P. V. DUCROS.

SUCCURSALE SUD-OUEST
—DE LA—
Compagnie Knickerbocker
D'ASSURANCE DE LA VIE
De New-York,
POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ET LE SUD DU MISSISSIPPI.
Bureaux: No 56 de la Rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Actif............$8,000,000.

Cette Succursale émet les polices et paie les pertes à ses Bureaux.

23 mars—GAINES & DUCROS, Directeurs.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands—Au No 104 de la rue du Canal.

Nlle-Orléans, 15 mars 1871.

L'ÉLECTION annuelle de onze Directeurs aura lieu, aux bureaux de cette compagnie, le LUNDI, 3 avril 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

G. W. NOTT, Secrétaire.

16 mars—au 3 avril

Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire,
CONTRE L'INCENDIE.

Capital............$5,000,000 en or.

AYANT reçu d'Angleterre des instructions qui étendent de beaucoup les limites prescrites à cette Agence, je suis prêt à assurer, contre l'incendie, aux taux les plus bas, toute espèce de marchandises, les articles de ménage et les bâtisses. La réduction (rebate) habituelle sera accordée aux assurés.

Directeurs à la Nlle-Orléans, MM. J. F. SCHRODER, S. HAYWARD, C. H. SLOCOMB. R. G. MUSGROVE, Agent général. Bureaux, No. 62 de la rue Baronne.

9 mars—1m

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 2 mars 1871.

AVIS est donné aux actionnaires de la Banque de la Nouvelle-Orléans qu'une assemblée générale aura lieu le 3 avril 1871, pour les consulter sur la question de savoir s'il convient de changer la dite banque en une banque nationale, sous la loi connue sous le nom de "National Currency Act."

N. AUGUSTIN, Caissier.

3 mars—1m

Compagnie de Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 30 de la rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1871.

LA COMPAGNIE DE GAZ HYDROCARBONIQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane, a acheté l'appareil patenté de M. B. Sloper pour la production du gaz hydro-carbonique et elle est prête aujourd'hui à fournir des machines pour maisons, magasins, théâtres, églises, corridors, sucreries, etc.

C'est l'appareil portatif le plus économique qu'il y ait au monde, il a le triple avantage du brillant, de la simplicité et de la santé et donne une lumière cinq fois plus forte et plus économique que celle du gaz de charbon.

On n'emploie pas de machines pour produire le gaz, l'appareil ne fait le gaz qu'à mesure qu'il est consumé et il n'y a conséquemment aucun danger d'accidents, dans quelques circonstances que ce soit.

Il suffit d'une intelligence ordinaire pour remplir l'appareil dont un domestique peut se charger. On peut le placer dans la cour et le relier avec les tuyaux de gaz ordinaire.

Un ferblantier peut le faire de la capacité voulue, depuis une seule lumière jusqu'au nombre de lumières qu'exige toute une ville. Pour une résidence ordinaire, il est de la grosseur d'un baril.

On reçoit les commandes aux bureaux de la Compagnie, au No 30 de la rue Carondelet, où l'on peut voir fonctionner l'appareil à la succursale du magasin de cigares de M. M. PESANT, No 112 de la rue du Canal, au "Cotton Bolt Saloon," de M. HUGO RODERICK, No — de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.

24 fév—


## INSTITUTIONS.
## EDUCATION.


L'INSTITUT DE ST JOSEPH, situé rue Ste. Anne, No 252, reçoit les élèves exclusivement blancs, pour la modique somme de deux dollars à cinq par mois. Le directeur espère que les familles chrétiennes encourageront cet établissement.

4 mars—1m  J. B. LEFEBVRE.

Institution de Demoiselles,
Au No 72 de la rue des Remparts,
Entre les rues Bienville et Conti,
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
—Dirigée par—
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans. 28janv—3m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
289......CHEMIN DU BAYOU......289
Près Claiborne.
22 mai—1an

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane.)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, formera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils et Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 90 jours à 8 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets; habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $30 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co, 15 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170.

mai—1an

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati,

LES soussignés ont constamment les célèbres marques qu'ils vendent sur lots au gré des acheteurs.

MAGNOLIA de B. N. PIKE, "White Wheat." ROSE CÉLÈBRE, "Ohio Belle."

Également un fort stock de WHISKIES BOURBON et RYE (seigle) purs, du Kentucky et de la Pennsylvanie.

DEVAN, MASON & CO., Aux Nos 111 et 113 de la rue Poydras.

23mars—6m

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orléans Guano and Fertilizing Company) manufacture en ce moment un engrais très-supérieur sous le nom susdit. Les ingrédients employés sont tels, que les propriétés de cet engrais ne sauraient être surpassées; aucun engrais n'a offert cette place, ce qu'attestent les nombreux certificats donnés par des habitants. Prix par tonneaux de 2000 livres, mis en barils, $50.

A. D. GULLETT,

Les demandes d'achat, en personne ou par lettres, peuvent être adressées au bureau de la Compagnie.

12 rue de l'Union, 2me étage, Nlle Orléans.

JULIUS LOEFFLER,
POSEUR ET MARCHAND
d'installation de gaz,
196........RUE DE CHARTRES........196
(entre les rues St-Louis et Toulouse.)
L'ouvrage est garanti.

Fabrique d'Engrais et Laboratoire
DE
STERN.

POUR économiser la main d'œuvre et avoir de récoltes abondantes.

Employez

LES CÉLÈBRES ENGRAIS,
Le Superphosphate d'Os
OU
L'Os pulvérisé de
STERN,
(RAWBONE SUPERPHOSPHATE),

Fabriqués par LOUIS STERN & BROS, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane).

Fabriques dans la rue des Français, près de Canal Marigny.

Bureaux, No 16 de la rue de Chartres.

On y trouvera constamment de l'acide sulfurique de tous les degrés, de l'acide sulphurique et de l'huile de pieds de boeufs.


## Théâtres, Concerts, Bals, &c.


THÉATRE DE L'OPÉRA.
M. Calabresi ........ Directeur.

Jeudi, 30 Mars 1871.
Représentation d'adieu de M. LEFRANC.
Le premier acte de
GUILLAUME TELL,
Grand Opéra, de Rossini.
Le 2me acte de LE TROUVÈRE.
Le 2me tableau du 3me acte sera chanté en italien par M. LEFRANC.
LES NYMPHES, Ballet en 1 acte.
[illegible]

Les portes seront ouvertes à 7 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 3/4 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

On peut se procurer des billets de l'Opéra au magasin de Musique de M. Grünewald, No 129, rue du Canal.

Samedi, 1er avril, RIGOLETTO.
Lundi 3 et Mardi 4 avril, CONCERT SACRÉ.

A partir du 1er avril, les portes de l'Opéra seront ouvertes à 7 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

Académie de Musique.
MARDI, 28 MARS,
Dernière semaine des
Spécialités de Gaité-Comique.
Introductions entièrement nouvelles.
LES WALHALLAS.

La Fontaine prismatique—The Jugglers of the Revolving Globe—Pas de Cocos.

Le spectacle sera terminé par le drame de W. B. Cavanagh (qui a obtenu un prix) intitulé:

FENIAN'S OATH,
Or the Idiot of Killarine.

Lundi, 3 avril—Premier début de Mrs V. P. Berwiss.

MUSÉE CRESCENT CITY,
Aux Nos 40 et 42 de la Rue St.-Charles.

On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et
100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—

Un seul prix d'entrée.

Le Musée est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

4 janv—3m

Club "Chanticleer,"
Successeur de l'ancien
"PIT" ESPAGNOL,
RUE COLUMBUS,
Entre les rues Amour et Bons Enfants.

Les combats commenceront DIMANCHE, 12 mars, à 10 heures du matin.—Combats aux gaffes et à l'éperon.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

MULLS SUISSES

En magasin et attendus.

A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
Au No 7 de la rue Carondelet

2 janv—3m

MIRAMON,
99 & 101....Rue de Chartres....99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,

EBENISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Hous ses pour meubles en tous genres. Fabrique les Sommiers à $30 et $35.

On fait les déménagements.
On prend des meubles en emmagasinage.

17 juin—1an

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 256 et 258 de la rue de Chartres

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires
ET EXPÉDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Également—
Agents pour la vente du célèbre
Lager Beer de Cincinnati.
81.........Rue des Magasins.........81
Ils font des avances libérales sur les consignations

Musique. Pianos,
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16........RUE ROYALE.........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos

Prix très-réduits

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG........Directeur.
—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à dessécher, moulins à scie, &c.

Bouilloires de toute espèce, colonnes et façades de bâtisses, en fer, barres de grilles et toute espèce de fontes.

14 sept—1 an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isodore, feutre à cris, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 24, Billiter Street, London.

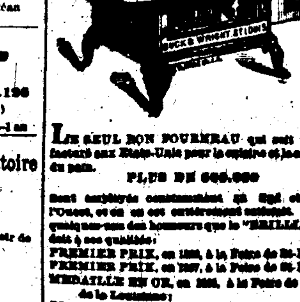
Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre, de beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage moi seulement, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
Au No 7 de la rue Carondelet.

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Moulin, des Machines à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

BRILLIANT" DE BUCK.


LE SEUL BON FOURNEAU qui est manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du pain.

PLUS DE 600,000

Sont employés continuellement au Sud et dans l'Ouest, et on en cite quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Et vous verrez évidemment bon fourneau de cuisine sur ce No

40......RUE DU CAMP......40

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER.

Dépôt de quincaillerie et salle de vente, au No 40 de la rue du Camp.


## LOTERIE.


Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 27 août 1868.

CHAS. T. HOWARD........Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT.............$50,000

Tirage le SAMEDI, 15 avril 1871, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.


## Avis.


CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 9 janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, à conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Moreau, dans le 3me District, de la rue St-Ferdinand à la rue Montegut, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposent d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessments et estimations concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectées par les intéressés, et que le rapport des dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront en faire les objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devront être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'ils le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

J. F. BARTHELEMY, C. W. CULBERTSON, LOUIS ST MARTIN } Commissaires.

JNO. G. MONROSE, secrétaire.

24 fév—28, 7,11,18, 25 mars 4 av


## Avis.


CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 9me jour de janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Cassagne, actuellement nommée rue Royale, dans le Troisième District, de la rue Louisa à la rue Congrès, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Cour, proposent d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessments et estimations concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectées par les intéressés, et que le rapport des dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront en faire les objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devront être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'ils le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

J. L. LEWIS, S. HOWELL, J. K. MICHEL } Commissaires.

A. SELLE, secrétaire.

24 fév—28 7,11,18, 25, mars, 4 av.

MILLER & DIELMANN,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 30 & 32 Nlle-Levée,
Allée de Natchez

SPENCER FIELD, JR. WALTER O. BELL

Field & Bell,
Marchands en gros et en détail, de
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS
Bois de Frêne, Chêne et Pin. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché, les steamers, les bateaux à vapeur les presses à coton, les fonderies et les familles. Bureau principal, au No. 147 de la rue du Camp, coin Girod. Succursale, No. 241 de la rue des Magasins, près Poeyfarre

AD. RINCK,
Peintre de Portraits,
67 . . . . Rue Royale . . . . 67

F. Curet,
764 et 766 Broadway, New York.

A l'honneur d'informer les voyageurs de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé ses prix comme suit: $2 50 par jour. Cet hôtel est situé dans la meilleure partie de la ville et chacun sait combien les chambres et la nourriture sont soignées.

A. COUTIN,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR,
Au No 30 de la rue des Magasins,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Spécialité de Vins, Eaux-de-vie et liqueurs de choix.
7 mars—1m

Travailleurs Chinois. Travailleurs Chinois

VOICI le moment où les planteurs, les propriétaires, les fabricants, les personnes qui tiennent maison, &c. doivent s'adresser à ceux qui sont à même de leur procurer de bons travailleurs, artisans et domestiques chinois. Qu'ils s'adressent aux bureaux de la Compagnie d'Emigration Chinoise, No 16 de la rue Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne, au premier—bureau de devant. Succursales à Hong-Kong, en Chine, et à San Francisco, Californie.

SUCRE ET MELASSE.
Willoz & Rostand,

Raffinerie Star de Sucre—Nos. 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrup, Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, reçus—Mar ques supérieures toujours en magasin. Nos 24 et 26 de la rue Fulton—Nos. 25 et 26 de la rue Front.

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux, et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont servis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y trouvent également.

C. MEHLE & CO.

CHRIS. MEHLE, R. C. STEINBECK et J. DONALDSON,

Négociants Commissionnaires
POUR LA VENTE DE BESTIAUX,
Au Stock Landing, Nlle-Orléans.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre de poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 66 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiane et Chalmette.
A. THOMSON & CO.,
No 66 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 66 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO.,
No 66 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts
A. THOMSON & CO.,
No 66 de la rue Tchoupitoulas.

G. W. DUNBAR & SON,
10, 12 et 14....RUE St-LOUIS....10, 12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURACAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,
Qui ont remporté les prix.

J. CAZAUX, M. VERGNOLE,
CAZAUX & VERGNOLE,
73......VIEILLE-LEVÉE......73
MAISON FONDÉE EN 1861.
IMPORTATION DIRECTE.

VINS rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, [illegible]

J. M. LAFFERRANDERIE,
Successeur de C. MARCHAL & CO.,
BOULANGER,
[illegible]

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
[illegible]


## Médicaments.


BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS

Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies en cours de formation, etc. [illegible]

Préparé et à vendre par
E. LAFLACE,
Pharmacien.

20 et 22, rue [illegible]

A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. [illegible]

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Alsace, Allemagne, en 1860.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—OU—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quelque liqueur [illegible]

A vendre par
E. MONTHUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de détail.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous êtes sûrs d'être guéris [illegible]

$1,000 de récompense à quiconque [illegible]

LE BAUME No 1 DU DR RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des cancers, etc. Il change le principe du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU DR RICHAU guérit des affections mercurielles et des maladies [illegible]

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix $3 la bouteille.

L'ÉLIXIR D'AMOUR DU DR RICHAU est fait radicalement des faiblesses des nerfs et de faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9

Les remèdes sont expédiés ensuite que le prix en est reçu. Il y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles sur lesquelles sont écrites les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor." S'adresser à

D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St., N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, au coin des rues Magasins et Natchez.

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-sixième jour de décembre mil huit cent soixante-dix, par devant moi, EDOUARD D. GOTTSCHALK, notaire public, dûment commissionné et assermenté pour la Paroisse d'Orléans, dans la ville de la Nlle-Orléans [illegible]

ARTICLE PREMIER.

Le nom et titre de la dite corporation sera COMPAGNIE D'HUILE DE LA LOUISIANE et son domicile sera à la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE DEUXIÈME.
[illegible]

ARTICLE TROISIÈME.
[illegible]

ARTICLE QUATRIÈME.
[illegible]

ARTICLE CINQUIÈME.
[illegible]

ARTICLE SIXIÈME.
[illegible]

ARTICLE SEPTIÈME.

Le capital de la dite corporation est fixé à DEUX CENT MILLE PIASTRES divisé en DEUX MILLE ACTIONS de cent piastres [illegible]

ARTICLE HUITIÈME.
[illegible]

ARTICLE NEUVIÈME.
[illegible]

ARTICLE DIXIÈME.
[illegible]

ARTICLE ONZIÈME.
[illegible]

ARTICLE DOUZIÈME.
[illegible]

ARTICLE TREIZIÈME.
[illegible]

C. DARCANTEL.


## DENTISTES.


J. P. McLAIN, D. M.
Chirurgien-Dentiste,
Au No 119 de la rue Baronne, [illegible]

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
[illegible] No. 14, rue Dauphine, [illegible] de la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, [illegible]

PRÉSERVEZ VOS DENTS.
J. VENABAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE,
126, Camp, entre les rues Canal et Gravier.

INFORME le public, qu'il continue d'exercer sa profession dans toutes ses branches [illegible]

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. HERMILLAS informe le public [illegible]

Extraction des dents sans douleur.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLÉANS.—VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

QU'IL soit connu que ce vingt-sixième jour de décembre de l'an de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix, et de la quatre-vingt-quinzième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique,

Par devant moi, William Joseph Castell, notaire public [illegible]

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE AMERICAN PROPELLING COMPANY OF AMERICA" (Compagnie de Propulsion [illegible] en Amérique)

ARTICLE II.
[illegible]

ARTICLE III.
[illegible]

ARTICLE IV.
[illegible]

ARTICLE V.
[illegible]

ARTICLE VI.
[illegible]

ARTICLE VII.
[illegible]

ARTICLE VIII.
[illegible]

ARTICLE IX.
[illegible]

ARTICLE X.
[illegible]

ARTICLE XI.
[illegible]

ARTICLE XII.
[illegible]

ARTICLE XIII.
[illegible]

C. DARCANTEL, notaire.


## VENTES JUDICIAIRES.


CATHERINE [illegible] vs. THOMAS W. [illegible]

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible] [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS CANDAU vs. EDMONDE CASAGNE, épouse de Jean Doerr, et JEAN DAURE.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 297—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L. CARBO vs WILSON JOHNSON.

COUR de Deuxième District Judiciaire—Paroisse de Jefferson—No [illegible] [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

SMITH & MCKENNA vs. F. SEILER.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 2,364—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible]

C. S. SAUVINET.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SUCCESSION DE LYDIA ROBINSON, épouse de JOHN McCLEAN.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 32,364.

Pt. Fo. contre JOHN McCLEAN, tuteur, en faveur de MORRIS WHEELER & Co.

MORRIS WHEELER & Co., vs. JOHN McCLEAN.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 19,762.—En vertu de [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Green & Elder vs. Marie Jeanne Grinkinson.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 5,361—En vertu d'un writ [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

H. A. SOUTHWORTH au profit etc., vs. GEORGE C. BOGERT & al.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 18,837—En vertu d'un writ [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

DAVID G. McCAN vs. la succession d'OLIVIER DUBOIS & WILLIAM MISH.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 33,797.—En vertu d'un writ [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THÉODORE BAILLY BLANCHARD vs. EUGÈNE WILLOZ.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 2,364—En vertu d'un writ [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN CONRAD MEYER vs JACOB ZOELLY

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 5,423—En vertu d'un writ [illegible]

O. DARCANTEL.


## VENTES A L'ENCAN.


Encan de Livres.
F. KELLER.
Au-dessous de l'Hôtel St Charles.

VENTE de LIVRES, à l'encan, tous les soirs, à 7 heures. Avances au comptant sur consignation, et achat de bibliothèques.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve
—Pour clore consignations—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 malles Bottes et Congress assorties.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Samory, Encanteur—JEUDI, 30 mars, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

100 malles Bottes et Congress assorties.
Conditions à la vente.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à cette vente qui sera positive et sans réserve.

PAR G. VALETON.

Limons!! Oranges!!
Cargaison du brick Prénquyta, de Messine.

PAR G. VALETON, encanteur—MERCREDI, 29 mars, à 11 heures du [illegible], il sera vendu sur la Levée, au [illegible]

1100 caisses Limons.
200 do oranges.
Conditions, comptant.

G. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de Marchandises telles que: jambons, épaules, lard, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente, à longs termes,
—DE—

La magnifique Bâtisse double, à étage et en briques, à varandah sur la façade, bien connue et établie en boulangerie, portant le No 286 de la rue Carondelet, entre les rues Erato et Thalia.—Également, l'agréable "Cottage," portant le No 137 de l'Avenue Washington, entre les rues Morales et Urquhart.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 36 de la rue Royale—SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, les propriétés suivantes:

1—Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St Charles, Carondelet, Erato et Thalia. [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vente péremptoire et sans réserve, à long crédit, pour liquidation de 2000 Terrains situés dans le Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième District, à Bouthville et Carrollton.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau, Nos 37 rue St Louis et 98 rue Bienville—SAMEDI, 29 avril 1871, à midi, à la Bourse d'Encan de la Rue Royale, établissement [illegible]

Premier District—232 Lots de terre [illegible]
Deuxième District—102 Lots de terre [illegible]
Troisième District—1651 Lots de Terre [illegible]
Quatrième District—50 Lots de Terre [illegible]
Cinquième District—52 [illegible]
Sixième District—280 Lots de terre [illegible]
Carrollton—166 Lots de Terre.
Mississippi—20 Portions de Terre [illegible]

Vente pour cause de départ.

Quatre jolies Propriétés faisant face à la rue St-Louis et à la Promenade Carondelet, et trois Terrains vacants faisant face aux mêmes rues.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, [illegible] SAMEDI, 1er avril 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale, [illegible]

Maison en briques à étages,
rue de Chartres, No 264.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau, coin Bienville et Bourbon.—SAMEDI, 1er avril 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale, [illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, Bureau sur la façade de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis rue St-Louis entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stocks, marchandises, meubles, etc. Avances—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, trois fois par semaine: le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan, devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

COMPAGNIE MOUND CITY
d'Assurance Mutuelle de la Vie,
DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ
JAMES J. O'FALLON, Président,
H. M. BRITTON, Vice-Président,
S. W. LOMAX, secrétaire,
W. S. BETTS, [illegible]
C. G. MCHATTON, [illegible]
W. H. HARVEY, [illegible]
DIRECTEURS:
James J. O'Fallon, [illegible]
[illegible]
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 32, Carondelet.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
G. H. MOUTON, Président,
S. T. MERRICK, Vice-Président,
E. B. SIMMES, Secrétaire et agent gén.
MÉDECINS-INSPECTEURS:
I. S. SOLWELL, M. D. J. S. RITCHIE.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:
[illegible]


## VENTES A L'ENCAN.


PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—A. Levy, Encanteur—Bureaux, No 21 de la rue de Chartres—MERCREDI, 29 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu—

[illegible]

PAR EUGÈNE TOURNÉ.

Vente sans réserve
—DE—
60 BARRIQUES VIN ROUGE,
Par ordre et pour compte des expéditeurs.

PAR EUGÈNE TOURNÉ—MERCREDI, 29 mars 1871, à 11 heures A. M., il sera vendu, au Importers' Bonded Warehouse, [illegible]

60 barriques vin rouge,
4 [illegible] "Planat."
Conditions à la vente.

Ail, Savon, Vinaigre, &c.

PAR EUGÈNE TOURNÉ—MERCREDI, 29 mars 1871, à 11 heures A. M., il sera vendu au Importers' Bonded Warehouse—

[illegible] de macaroni,
[illegible] paniers huile d'olive,
[illegible] caisses savon de Marseille,
[illegible] Vinaigre,
15 barils d'ail Alsegan.

1889 caisses Vin Rouge et Blanc.

Par ordre et pour compte de qui il appartiendra.

Au Warehouse des Importateurs MM. BLANCHIN & GIRAUD, rue Vieille-Levée

PAR EUGÈNE TOURNÉ.—MERCREDI 29 mars 1871, à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encan, sans limite, au Warehouse [illegible]

Ex-barque Wild Hunter.
Conditions à la vente.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente de Gages non retirés, aux Bureaux St-Charles de Prêts, No 115 de la rue Charles.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No 61 de la Passage de la Bourse—MERCREDI, 5 avril 1871, et les jours suivants, à 10 et 7, à 11 heures, il sera vendu, aux Bureaux St-Charles de Prêts No 115 de la rue St Charles—

Tous les gages qui n'ont pas été retirés de ret [illegible] un grand assortiment de diamants, montres anglaises [illegible]

Conditions, comptant.

PAR NASH & HODGSON.

JOLIE MAISON "COTTAGE,"
Et trois terrains dans la rue Conti, Deuxième District,—Vente à Prescrit, sans réserve.

PAR NASH & HODGSON—W. I. Hodgson, Encanteur—Bureaux No 176 de la rue Gravier—SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles—

TROIS TERRAINS DE PRIX—avec les améliorations qui s'y trouvent dessus situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Conti, Broad, St-Louis et Promenade Carondelet [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Pour cause de départ.

Agréable résidence de famille, Chemin du Bayou, 257, entre les rues Maisons et Villeré.

Une maison en bois à deux étages avec jardin, le tout en bon ordre. A vendre pour cause de départ.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.—Encanteurs—Bureaux, No 7 de l'Encanteur, SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. Montgomery, Encanteur—il sera vendu, le JEUDI, 30 mars, à 11 heures, [illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 25 mars 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 8 A 10½ HEURES A.M. ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes qui demandent leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres destinées aux Etats-Unis [illegible]

A
Aretz Toussaint
Alby C
Allard Delbert Mme
Acosta Domingo

B
[illegible]

C
Chavret Joseph
[illegible]

D
D'Anloo Stefano
[illegible]

F
[illegible]

G
[illegible]

H
[illegible]

I—J
[illegible]

L
[illegible]

M
[illegible]

P
[illegible]

R
[illegible]

S
[illegible]

T
[illegible]

U

V

INITIALES
[illegible]

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

Consulat de France.

AVIS [illegible]—MARS 1871.

[illegible]